

Le président Erdogan , avant de devenir le sultan de l'empire ottoman , doit réviser sa géographie : il confond le Nakhitchevan avec le Haut-Karabagh



Guerre arméno-turque ?

En plein conflit arméno-azéri, le vice-ministre azéri de la Défense et chef de l'armée de l'air, Ramiz Tahirov bien loin de diriger les opérations militaires depuis Bakou, était à Ankara le 16 juillet et s'est entretenu avec le ministre turc de la Défense, Hulusi Akar.

L'ordre du jour "l'agression arménienne" a permis au ministre turc de rappeler la solidarité entre "deux pays qui forment un seul peuple".

Les deux ministres n'ont pas relevé que le déroulement du conflit était dirigé par Ankara. Les drones turcs seraient-ils plus efficaces que ceux d'Israël (un de 30 millions de \$ a été abattu par les forces d'auto-défense de l'Arménie) ? Leurs usages futurs sont à surveiller.

Pendant ce temps le président Erdogan, à la sortie de la prière du vendredi, condamne "l'agression arménienne" contre l'Azerbaïdjan et confondant sa géographie, annonce des représailles contre l'Arménie qui "occupe le Nakhi-tchevan". (c'est l'Azerbaïdjan qui l'occupe! dont l'armée y a détruit des milliers de "croix de pierre", ndlr)

Une "menace" plus sérieuse émane du porte parole du ministère de la Défense à Bakou (capitale de l'Azerbaïdjan, ndlr) qui envisage de bombarder la centrale nucléaire de Medzamor, en Arménie, située à seize kilomètres de la frontière turque.

Aucune évaluation géographique pour mesurer les dégâts néfastes qu'occasionnerait une telle opération à ses "frères" turcs.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com